

JEUDI 23 ET VENDREDI 24 MAI 20h
PMC - Salle Érasme

ÉPOPÉES FANTASTIQUES

Richard Strauss

Don Quichotte

Hector Berlioz

Symphonie fantastique

Aziz SHOKHAKIMOV direction
Pablo FERRÁNDEZ violoncelle

Le concert du 24 mai est un concert Relax, dispositif proposé
avec le soutien de la Caisse d'Épargne Grand Est Europe



Richard Strauss (1864-1949)

Don Quichotte, variations fantastiques pour grand orchestre
sur un thème chevaleresque op.35

40'

Introduction : Mässiges Zeitmass – Thema. Mässig (tempo modéré – thème. modéré)
Première variation : Gemächlich (tranquille)
Deuxième variation : Kriegerisch (belliqueux)
Troisième variation : Mässiges Zeitmass (tempo modéré)
Quatrième variation : Etwas breiter (quelque peu plus large)
Cinquième variation : Sehr langsam (très lent)
Sixième variation : Schnell (rapide)
Septième variation : Ein wenig ruhiger als vorher (un peu plus calme qu'avant)
Huitième variation : Gemächlich (tranquille)
Neuvième variation : Schnell und stürmisch (rapide et impétueux)
Dixième variation : Viel breiter (beaucoup plus large)
Finale : Sehr ruhig (très calme)

Entracte

25'

Hector Berlioz (1803-1869)

Symphonie fantastique op. 14

49'

Rêveries et Passions
Un Bal
Scène aux champs
Marche au supplice
Songe d'une nuit du sabbat

Durée du concert : 2h10 environ

Concert du 24 mai enregistré par France Musique pour une diffusion
le **6 juin à 20h** dans l'émission Le Concert du Soir

LE MOT DU CHEF

L'association de *Don Quichotte* et de la *Symphonie fantastique* dans le même programme est un choix délibéré pour explorer les thèmes de l'idéalisme, de la passion et des lignes floues entre la réalité et l'imagination. Les deux œuvres, bien que distinctes par leur langage musical et leur contexte historique, offrent une plongée profonde dans la psyché de leurs protagonistes, animés par des désirs inatteignables et des émotions profondes. Cette juxtaposition vise à créer un dialogue entre les compositions, invitant le public à réfléchir sur les expériences humaines universelles que sont l'amour, le désespoir et la poursuite des rêves, quelle qu'en soit l'issue inévitable. Je pense que cette combinaison enrichit l'expérience d'écoute, en offrant un voyage émotionnel et intellectuel à multiples facettes.

Aziz Shokhakov

LES ŒUVRES

Richard Strauss

Don Quichotte, variations fantastiques pour grand orchestre sur un thème chevaleresque op.35

Composition 1896-1897

Dédicataire le violoniste, chef d'orchestre et compositeur belge Joseph Dupont

Création le 8 mars 1898 à Cologne par l'Orchestre du Gürzenich, le violoncelle solo Friedrich Grützmacher, sous la direction de Franz Wüllner

Effectif instrumental

3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 3 clarinettes dont clarinette basse, 4 bassons dont contrebasson

6 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ténor

Timbales, 2 percussions, 1 harpe

Cordes

Don Quichotte est le septième poème symphonique de Richard Strauss, composé entre 1896 et décembre 1897. S'agit-il d'un concerto dont l'instrument soliste évoque le visage charismatique et la géniale et pitoyable folie du héros de Cervantès ?

Ou bien s'agit-il d'une *sinfonia* concertante pour violoncelle, alto et orchestre ? La virtuosité de cette page est considérable, et elle réclame de l'interprète un tempérament hors du commun. Il lui faut tout autant rivaliser avec la masse sonore de l'orchestre qui entretient de véritables duels avec certains pupitres : l'alto, mais aussi la clarinette basse et un tuba ténor (chacun d'eux présente tour à tour Sancho Panza, le compagnon d'aventures de Don Quichotte), les bassons pour les mendiants, la machine à vent pour les moulins. Alors que le compositeur s'est refusé à présenter le moindre programme, la musique décrit avec évidence une action concentrée aux effets spectaculaires.

L'Introduction - *Mässiges Zeitmass* - Thema. *Mässig* (tempo modéré - thème. modéré) - l'une des parties les plus longues de l'œuvre, s'ouvre tel un conte pour enfants. Nous découvrons Don Quichotte lisant chez lui les récits de ses héros. Sa lecture s'anime avec passion comme en témoignent les chorals des cuivres de plus en plus dissonants. L'écriture manie l'ironie et la gravité, le burlesque et le tragique. Ne s'agit-il pas également d'une « plaisanterie musicale » qui met en scène plusieurs personnages ?

La première variation - *Gemächlich* (tranquille) - nous montre un Don Quichotte aux prises avec les moulins. Le thème de Dulcinée, d'abord exposé au hautbois, est repris par les cordes.

La seconde variation - *Kriegerisch* (belliqueux) - s'ouvre sur un nouveau combat, cette fois-ci avec des moutons. Trois violoncelles ne sont pas de trop pour attaquer une armée de bois qui couinent au loin et des cuivres assourdis. La mélodie pastorale d'un berger remet un peu d'ordre dans ce vacarme savamment organisé.

La troisième variation - *Mässiges Zeitmass* (tempo modéré) - montre le repos du maître et du serviteur. Tout à ses rêves de gloire, le chevalier tente d'intéresser, par de savoureuses phrases alambiquées en fa dièse majeur, un Sancho Panza guère concerné.

La quatrième variation - *Etwas breiter* (quelque peu plus large) - narre une nouvelle hallucination. Croyant voir une jeune fille se faire enlever, Don Quichotte attaque une procession de pénitents qui se débarrassent sans ménagement de l'importun. Son serviteur lui fait reprendre connaissance.

La cinquième variation – Sehr langsam (très lent) – met en scène le chevalier pensif devant son armure. Il songe à Dulcinée. Les violoncelles et la harpe accompagnent sa déclamation.

Dans la sixième variation – Schnell (rapide) – Don Quichotte croit reconnaître Dulcinée alors qu'il s'agit d'une paysanne effrayée par un tel équipage. Le thème est traité de manière ironique avec un déhanchement rythmique.

Dans la septième variation – Ein wenig ruhiger als vorher (un peu plus calme qu'avant) –, le héros est à nouveau confronté à la dure réalité. Alors que la machine à vent, les harpes et les flûtes laissent à penser qu'il chevauche sur le dos de Pégase, on le découvre à califourchon sur un cheval de bois.

La huitième variation – Gemächlich (tranquille) – nous installe dans un bateau qui fait naufrage. La masse des cordes évoque une houle menaçante et instable qui propulse Don Quichotte et Sancho Panza par-dessus bord. Les pizzicatos des cordes nous rassurent : ils ont pu regagner la rive à la nage.

La neuvième variation – Schnell und stürmisch (rapide et impétueux) – est la « lutte avec les sorcières », du moins décrite comme telle. Désireux une fois encore de venir en aide à une jeune fille, le preux chevalier s'en prend à trois moines (bassons) qu'il réussit à mettre en déroute.

La dixième variation – Viel breiter (beaucoup plus large) – annonce par les timbales que le héros a été vaincu par le Chevalier de la Lune blanche. A-t-il pris conscience de ses délires successifs ? L'éclaircissement progressif de l'harmonie semble le prouver.

Dans le *Finale* – Sehr ruhig (très calme) – le chevalier revient sur les épisodes de sa vie. Le thème principal est gagné par la quiétude et la résignation devant la mort qui approche.

Hector Berlioz

Symphonie fantastique op. 14

Composition 1830

Dédicataire le Tsar Nicolas Ier de Russie

Création le 5 décembre 1830 au Conservatoire de Paris, sous la direction de François Antoine Habeneck

Effectif instrumental

2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 4 bassons

4 cors, 4 trompettes dont cornets à pistons, 3 trombones, 2 ophicléides

Timbales, 3 percussions, 2 harpes

Cordes

En juillet 1830, la France vit trois jours de révolution qui se terminent avec la venue au pouvoir de Louis-Philippe, roi des Français. Mais cette année-là, deux autres événements ont un retentissement considérable : dans le domaine littéraire, le 25 février, la bataille d'*Hernani* de Victor Hugo au Théâtre-Français et dans le domaine musical, le 5 décembre, dans la Salle du Conservatoire, la création de la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz.

Un critique écrivit dans une de ses *Lettres de Paris* destinées à la presse allemande : « Et j'ai assisté dimanche à un concert au Conservatoire. Un jeune compositeur, nommé Berlioz, dont je vous ai déjà parlé, faisait entendre ses compositions ; c'est un romantique. Un Beethoven entier tient dans la peau de ce Français. » Dans ses *Mémoires*, Berlioz a rendu compte de cette mémorable première : « L'exécution ne fut pas irréprochable sans doute, ce n'était pas avec deux répétitions seulement qu'on pouvait en obtenir une parfaite pour des œuvres aussi compliquées. L'ensemble toutefois fut suffisant pour en laisser apercevoir les traits principaux. Trois morceaux de la *Symphonie*, le *Bal*, la *Marche au supplice* et le *Sabbat*, firent une grande sensation... » C'est aussi ce soir-là que se scella la longue amitié qui unira Berlioz à Franz Liszt.

Évoquer la *Symphonie fantastique*, c'est aussi évoquer la passion de Berlioz pour Shakespeare au travers de l'une de ses interprètes majeures, l'actrice Harriet Smithson. D'ailleurs, Berlioz a donné comme titre principal à son ouvrage *Épisode de la vie d'un artiste*, ce qui signifie clairement qu'il comporte une part d'autobiographie réelle, mais sublimée. Le 11 septembre 1827, il assiste à une représentation de *Hamlet*. Il parle très peu l'anglais, mais cela ne l'empêche pas de tomber immédiatement et follement amoureux d'Harriet Smithson, qui interprète le rôle d'Ophélie.

Il lui écrit souvent, mais sans réussir à la rencontrer. Des rumeurs à propos d'une liaison entre l'actrice et le directeur de la troupe tiennent Berlioz suffisamment à distance pour qu'il traduise sa passion en symphonie. Il épousera néanmoins Harriet en 1833, mais ils se sépareront en 1844.

La *Symphonie fantastique* est en cinq mouvements. Le premier, *Réveries et Passions*, décrit un jeune artiste tombé amoureux d'une femme qui, d'après la description de Berlioz, apparaît toujours dans son esprit, liée à une idée fixe musicale. Dans *Un bal*, l'artiste en train de festoyer est poursuivi par l'image de sa bien-aimée. Dans *Scène aux champs*, il trouve brièvement la paix, mais n'arrive pas à se débarrasser de l'idée qu'elle le trompe. Le mouvement se termine dans le trouble, avec le son du tonnerre, puis le retour à la solitude. Dans *Marche au supplice*, le jeune homme s'est empoisonné avec de l'opium. Il rêve qu'il a assassiné sa bien-aimée et assiste à sa propre exécution. Le *finale* est un rêve fou, *Songe d'une nuit du sabbat*, où nous entendons l'idée fixe horriblement déformée, un mélange de musique funèbre et d'orgie diabolique.

Rappelons que Berlioz a prolongé la *Symphonie fantastique* d'un « mélologue »¹ intitulé *Lélio ou le Retour à la vie op. 14b*, créé en 1832 au Conservatoire de Paris.

¹ Mélange de musique et de discours

DISTRIBUTION



Aziz SHOKHAKIMOV

Direction

Directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg depuis septembre 2021, Aziz Shokhakimov est considéré comme l'un des chefs les plus doués de sa génération.

Né à Tachkent (Ouzbékistan) en 1988, Aziz Shokhakimov intègre à l'âge de six ans une école de musique spécialisée dans l'éducation des enfants surdoués : il y étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre avec Vladimir Neymer. À treize ans, il fait ses débuts à l'Orchestre symphonique national d'Ouzbékistan dont il est nommé chef assistant la même année (il en deviendra le chef principal en 2006). L'année suivante, il dirige son premier opéra - *Carmen* - à l'Opéra national d'Ouzbékistan.

En 2010, sa carrière prend un tournant décisif à Bamberg lorsqu'il remporte le Deuxième prix du prestigieux Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler. En août 2016, Aziz Shokhakimov remporte le Herbert von Karajan Young Conductors Award du Festival de Salzbourg. En juin 2023, il est nommé « Personnalité musicale de l'année » par le Syndicat de la critique.

Au cours de la saison 2023/2024, Aziz Shokhakimov se produit notamment avec les orchestres symphoniques de Vienne, de Düsseldorf, de l'Utah, avec l'Orchestre de la Suisse Italienne et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian.

Parallèlement à sa carrière symphonique, Aziz Shokhakimov est très demandé dans le domaine de l'opéra. À l'Opéra national du Rhin, il a dirigé la création française de l'opéra de Walter Braunfels en 2021, *Les Oiseaux*, puis en mai 2023 *Le Conte du tsar Saltane* de Rimski-Korsakov dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov.

En février 2023, il a été invité à l'Opéra national de Paris pour *Lucia di Lammermoor*. Il fait ses débuts à l'Opéra de Munich en février 2024 avec une nouvelle production de *La Dame de pique* de Tchaïkovski et retrouve la fosse de l'Opéra national du Rhin en mars 2024, dans *Lohengrin* de Wagner, encensé par la critique.

Sur le plan discographique, grâce au partenariat avec Warner, Aziz Shokhakimov se montre actif avec des enregistrements de Tchaïkovski (paru en août 2023), Prokofiev (sortie prévue le 7 juin) et Ravel, dont l'enregistrement de *Daphnis et Chloé* aura lieu à la fin du mois de juin.



Pablo FERRÁNDEZ

Violoncelle

Né à Madrid en 1991 dans une famille de musiciens, Pablo Ferrández intègre l'École supérieure de musique Reina Sofia à l'âge de 13 ans, dans la classe de Natalia Shakhovskaya. Il poursuit ensuite ses études à l'Académie Kronberg avec Frans Helmerson et devient boursier de la Fondation Anne-Sophie Mutter.

Lauréat du XVe Concours International Tchaïkovski, il se produit en soliste avec les plus prestigieuses formations. La saison 2023/2024 est marquée par ses débuts au David Geffen Hall de New York avec l'Orchestre du Teatro Real, ainsi qu'avec les orchestres de Boston, Cleveland, San Francisco, Pittsburgh, Seattle, et en Europe, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orchestre symphonique de Stavanger en Norvège ou encore le Musikkollegium Winterthur en Suisse. Ce soir, Pablo Ferrández joue également pour la première fois avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Autres temps forts de la saison : son retour à l'Orchestre philharmonique de Los Angeles pour interpréter le *Double concerto* de Brahms avec Anne-Sophie Mutter, sous la direction de Gustavo Dudamel, et la tournée avec l'Orchestre philharmonique tchèque au Japon et en Europe pour interpréter le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák, sous la direction de Semyon Bychkov.

Pablo Ferrández est également fréquemment invité dans des festivals de renommée internationale tels que Verbier, Salzbourg, Dresde, Sion, le Festival Dvořák de Prague, Grant Park et Jérusalem, entre autres.

Son premier album chez Sony Classical, *Reflections* paru en 2021, a été récompensé par le prix Opus Klassik. L'année suivante, il sort son deuxième album comprenant le *Double Concerto* de Brahms et le *Trio pour piano, violon et violoncelle* de Clara Schumann, en collaboration avec Anne-Sophie Mutter, Lambert Orkis et l'Orchestre philharmonique tchèque, dirigé par Manfred Honeck.

Son instrument est un Stradivarius « Archinto » (1689), généreusement prêté par un membre de la Société Stretton.

DIE WERKE

Richard Strauss

Don Quixote, Tondichtung, op.35

Don Quixote, Phantastische Variationen über ein Thema ritterlichen Charakters ist Strauss' siebte Tondichtung, deren Entstehungszeitraum sich von 1896 bis Dezember 1897 erstreckt. Handelt es sich um ein Konzert, bei dem das Soloinstrument das Charisma und den genialen Wahnsinn von Cervantes' Held repräsentiert ? Oder um eine *Sinfonia concertante* für Cello, Bratsche und Orchester ? Das Stück verlangt vom Cellosolisten beträchtliche Virtuosität und viel Temperament. Er muss mit der Klangmasse des Orchesters rivalisieren, und es kommt zu wahren Duellen mit manchen Stimmen wie der Bratsche, aber auch der Bassklarinetten und der Tenortuba (jedes dieser Instrumente repräsentiert nacheinander Sancho Pansa), mit den Fagotten für die Mönche und der Windmaschine für die Windmühlen. Obwohl der Komponist kein Programm vorlegt, beschreibt die Musik ganz offensichtlich eine dichte Handlung voll spektakulärer Effekte.

Die *Introduktion* : (*Mäßiges Zeitmaß* – *Thema : Mäßig*), einer der längsten Teile des Werks, beginnt wie ein Kindermärchen. Don Quixote ist zu Hause und liest Ritterromane. Er steigert sich mehr und mehr in seine Lektüre hinein, wie die immer dissonanteren Blechbläser beweisen. Der Kompositionsstil vereint Ironie und Ernst, Bursche und Tragik. Handelt es sich nicht auch hier um einen « musikalischen Spaß », bei dem mehrere Figuren auftreten ?

Die *Variation I – Gemächlich* – beschreibt Don Quixote im Kampf gegen die Windmühlen, die er für Riesen hält. Das Dulzinea-Thema wird von den Oboen vorgestellt und von den Streichern übernommen.

Die *Variation II – Kriegerisch* – beginnt mit einem neuen Kampf, diesmal gegen Schafe. Drei Celli treten gegen eine ganze Armee von Holzblasinstrumenten und gegen gedämpfte Blechbläser an. Eine Hirtenmelodie bringt ein wenig Ordnung in dieses organisierte Chaos.

Die *Variation III – Mäßiges Zeitmaß* – zeigt ein Gespräch zwischen Ritter (Don Quixote) und Knappe (Sancho Pansa).

Der Ritter, der sich ganz seinen Ruhmesträumen hingibt, will sich mit geschraubten Phrasen in Fis-Dur interessant machen, hat damit bei Sancho Pansa jedoch wenig Erfolg.

In der *Variation IV – Etwas breiter* – erliegt Don Quixote erneut einer Wahnvorstellung. Er begegnet einer Prozession von Büßern mit einer Marienstatue, die er für eine entführte Jungfrau hält. Die Büßer wehren seinen Angriff ab. Sein Knappe bringt ihn wieder zu Bewusstsein.

Die *Variation V – Sehr langsam* – zeigt den Ritter, wie er über seine Waffen wacht und dabei von Dulzinea träumt. Cello- und Harfenklänge begleiten seinen Traum.

In der *Variation VI – Schnell* – glaubt Don Quixote, ein Bauernmädchen sei seine verzauberte Angebetete. Das Thema erfährt eine ironische Behandlung mit tanzendem Rhythmus.

In der *Variation VII – Ein wenig ruhiger als vorher* – wird der Held erneut auf den Boden der Tatsachen zurückgeholt. Die Windmaschine, Harfen und Flöten erwecken den Eindruck, der Ritter fliege auf Pegasus durch die Lüfte, während er in Wirklichkeit auf einem Holzpferd sitzt.

Die *Variation VIII – Gemächlich* – beschreibt eine Kahnfahrt der beiden Helden, die im Wasser endet. Die Streicher beschwören heftigen Seegang herauf, durch den Don Quixote und Sancho Pansa über Bord geben. Doch das folgende Pizzicato beruhigt den Hörer: Die beiden haben sich tropfnass ans Ufer retten können.

Die *Variation IX – Schnell und stürmisch* – erzählt von dem Angriff des Ritters auf drei Mönche (verkörpert von den Fagotten), die er für Zauberer hält und besiegt.

In der *Variation X – Viel breiter* – verkünden Paukenschläge, dass der Held vom « Ritter vom blanken Mond » besiegt wurde. Ist ihm bewusst geworden, dass er Halluzinationen anheim gefallen war ? Die fortschreitende harmonische Aufhellung legt diesen Gedanken nahe.

Im *Finale* – *Sehr ruhig* – blickt der Ritter auf sein bewegtes Leben zurück. Eine ruhige Variante des Hauptthemas bringt zum Ausdruck, dass der Held sich im Angesicht des nahenden Todes in sein Schicksal fügt.

Hector Berlioz

Symphonie fantastique op. 14

Im Juli 1830 erlebte Frankreich drei Tage des Aufruhrs, die mit der Machtübernahme durch Bürgerkönig Louis-Philippe endeten. Doch neben der Julirevolution ereigneten sich in diesem Jahr noch zwei weitere Vorfälle in Frankreich, die ihrerseits die Literatur- und die Musikgeschichte prägen sollten: die Schlacht um Victor Hugos Schauspiel *Hernani* am 25. Februar im Théâtre-Français; und die Uraufführung von Hector Berlioz' *Symphonie fantastique* unter der Leitung von François-Antoine Habeneck am 5. Dezember im Pariser Konservatorium.

Dieser 5. Dezember besiegelte die Freundschaft zwischen Hector Berlioz und Franz Liszt. Ludwig Börne schrieb in seinen *Briefen aus Paris* über diesen Tag: „Sonntag habe ich einem Konzerte im Conservatoire beigewohnt. Ein junger Komponist namens Berlioz ließ von seinen Kompositionen aufführen. Das ist ein Romantiker. Ein ganzer Beethoven steckt in diesem Franzosen.“ Berlioz selbst erinnerte sich in seinen Memoiren an die denkwürdige Uraufführung: „Die Ausführung war sicher nicht untadelig. Mit nur zwei Proben war für ein so kompliziertes Werk kein perfektes Ergebnis zu erreichen. Doch alles in allem war es ausreichend, um die Hauptzüge des Werkes hervortreten zu lassen. Drei Sätze der Sinfonie, Ein Ball, Der Gang zum Richtplatz und Hexensabbat, sorgten für großes Aufsehen.“

Die *Symphonie fantastique* ist untrennbar verbunden mit Berlioz' Liebe zu Shakespeare – und zu der Shakespeare-Interpretin Harriet Smithson. Nicht zufällig lautet der vollständige Titel des Werkes *Épisode de la vie d'un artiste, symphonie fantastique en cinq parties (Episode aus dem Leben eines Künstlers, fantastische Sinfonie in fünf Teilen)*. Damit wird ganz klar signalisiert, dass es – wenn auch überhöhte – autobiografische Züge trägt. Am 11. September 1827 hatte Berlioz eine Aufführung von *Hamlet* besucht. Er sprach kaum Englisch, was ihn aber nicht daran hinderte, sich in die Darstellerin der Ophelia zu verlieben.

Er bombardierte die irische Schauspielerin Harriet Smithson mit Briefen, zu einem Treffen kam es jedoch nicht. Gerüchte über eine Liebesbeziehung zwischen der Schauspielerin und dem Leiter der Theatertruppe peinigten Berlioz, und er schrieb sich seinen Kummer mit der *Symphonie fantastique* von der Seele. Zwei Jahre nach der Uraufführung trafen sich Berlioz und Smithson endlich. Sie heirateten 1833 und trennten sich 1844 wieder.

Die *Symphonie fantastique* besteht aus fünf Sätzen bzw. Szenen. In *Réveries, Passions (Träumereien, Leidenschaften)* verliebt sich ein junger Musiker in eine Frau, die nach den Worten Berlioz' in der Seele des Künstlers immer in Verbindung mit einem musikalischen Leitgedanken (*idée fixe*) erscheint. In *Un Bal (Ein Ball)* wird der Verliebte auf einem Tanzfest vom Bild der Schönen gepeinigt. In *Scène aux champs (Szene auf dem Lande)* findet er kurz Frieden, wird aber die Vorstellung nicht los, dass die Angebetete ihn betrügen könnte. Der Satz endet mit warnendem Donnerrollen und der Einsamkeit des Verliebten. In *Marche au supplice (Der Gang zum Richtplatz)* nimmt der junge Mann Opium und fällt in einen tiefen Schlaf. Er träumt, er habe seine Geliebte ermordet, sei zum Tode verurteilt und werde zum Richtplatz geführt. Auch der letzte Satz, *Songe d'une nuit du Sabbat (Hexensabbat)*, ist ein wilder Traum, in dem die Geliebte als Hexe auftritt und die *idée fixe* schrecklich verzerrt erklingt. Das Ganze mündet in eine Mischung aus Trauermarsch und höllischer Orgie.

Als Weiterführung der *Symphonie fantastique* kann der in Italien komponierte „Melolog“ *Lélio ou Le Retour à la vie op. 14b* gelten, der 1832 im Pariser Konservatorium uraufgeführt wurde.

BESETZUNG

Aziz SHOKHAKIMOV

Leitung

Aziz Shokhakimov, seit September 2021 musikalischer und künstlerischer Leiter des Orchestre philharmonique de Strasbourg, gilt als einer der talentiertesten Dirigenten seiner Generation.

Geboren 1988 in Taschkent (Usbekistan), besuchte er schon mit sechs Jahren eine spezielle Musikschule für hochbegabte Kinder. Dort lernt er Geige, Bratsche und, bei Vladimir Neymer, auch das Dirigieren. Mit 13 leitete er erstmals ein Orchester, das nationale Symphonieorchester Usbekistan, noch im gleichen Jahr wurde er zum zweiten Dirigenten ernannt (Generalmusikdirektor wird er dort 2006). Im Folgejahr dirigiert er seine erste Oper: *Carmen* von Georges Bizet an der usbekischen Nationaloper.

2010 nahm seine Karriere eine entscheidende Wendung mit dem zweiten Preis beim renommierten Internationalen Gustav-Mahler-Dirigentenwettbewerb in Bamberg. 2016 gewann Aziz Shokhakimov den Herbert von Karajan Young Conductors Award der Salzburger Festspiele. Zwei Jahre später dirigierte er dort das Eröffnungskonzert mit der Violinistin Patricia Kopatchinskaja. Im Juni 2023 wurde er vom Kritikerverband Syndicat de la critique zur „Musikpersönlichkeit des Jahres“ ernannt.

In der Spielzeit 2023/2024 wird Aziz Shokhakimov unter anderem die Wiener Symphoniker, die Düsseldorfer Symphoniker, die Utah Symphony, das Orchestra della Svizzera italiana und das Orquestra Gulbenkian dirigieren.

Neben dem Konzertbereich pflegt Aziz Shokhakimov auch sehr aktiv das Opernrepertoire: als Kapellmeister an der Deutschen Oper am Rhein (Düsseldorf & Duisburg) von 2015 bis 2021 hat er zahlreiche Produktionen dirigiert: *Madame Butterfly*, *Salome*, *Tosca* und *Pique Dame*.

An der Opéra national du Rhin in Straßburg leitete er auch die französische Erstaufführung von Walter Braunfels Oper *Die Vögel*, sowie im Mai 2023 Rimski-Korsakovs *Das Märchen vom Zaren Saltan* in der Inszenierung von Dmitri Tcherniakov. Im Februar 2023 war er Gast an der Pariser Oper mit *Lucia di Lammermoor*. Sein Debut an der Bayerischen Staatsoper München gibt er im Februar 2024 mit einer Neuproduktion von *Pique Dame* und für Wagners *Lohengrin* an die Opéra national du Rhin zurückkehren.

Dank der Partnerschaft mit Warner konnte Aziz Shokhakimov mehrere Aufnahmen mit Werken von Tschaikowski (Erscheinungstermin August 2023), Prokofiev und Ravel einspielen, Komponisten, die ihm besonders am Herzen liegen.

Pablo FERRÁNDEZ

Cello

Pablo Ferrández wurde 1991 in Madrid in eine Musikerfamilie geboren. Mit 13 begann er seine Ausbildung an der Musikhochschule Reina Sofia in der Klasse von Natalia Shakhovskaya. Sein Studium setzte er an der Kronberg Academy bei Frans Helmerson fort und wurde Stipendiat der Anne-Sophie Mutter Stiftung.

Der Preisträger des 14. Internationalen Tschaikowski-Wettbewerbs tritt als Solist mit den berühmtesten Orchestern auf. Prägend in der Spielzeit 2023/2024 sind seine Debüts in der New Yorker David Geffen Hall mit dem Orchester des Teatro Real Madrid sowie, in Europa, mit dem Tonhalle Orchester Zürich, dem Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dem Stavanger Symphony Orchestra in Norwegen und dem Schweizer Musikkollegium Winterthur. Und heute Abend spielt Pablo Ferrández auch zum ersten Mal mit dem Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Weitere Höhepunkte seiner aktuellen Spielzeit: die Rückkehr zum Los Angeles Philharmonic Orchestra mit Brahms' *Doppelkonzert* und Anne-Sophie Mutter, unter dem Dirigat von Gustavo Dudamel, sowie seine Tournee mit der Tschechischen Philharmonie in Japan und Europa, auf der er Dvořáks *Cellokonzert* unter der Leitung von Semyon Bychkov spielt.

Pablo Ferrández ist außerdem regelmäßiger Gast bei den großen internationalen Festivals in Verbier, Salzburg, Dresden und Sion, beim Prager Dvořák-Festival und beim Grant Park Music Festival Chicago, in Jerusalem etc.

Reflections, sein erstes Album bei Sony Classical, erschien 2021, es wurde mit dem Opus Klassik ausgezeichnet. Im Folgejahr veröffentlichte er sein zweites Album mit Brahms' *Doppelkonzert* und Clara Schumanns *Klaviertrio g-Moll*, aufgenommen mit Anne-Sophie Mutter, Lambert Orkis und der Tschechischen Philharmonie unter Manfred Honeck.

Er spielt ein Stradivari-Cello *Archinto* (1689), das ihm von der Stretton Violins GmbH zur Verfügung gestellt wird.

LES ARTISTES MUSICIENS

Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

-

Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

-

Premiers violons

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriot

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

-

Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Éric Rigoulot

Agnès Vallette

Emmanuelle

Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphanie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

-

Altos

Benjamin Boura

Yongbeom Kim

Nicole Mignot

Joachim Angster

Florence Jemain

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

-

Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

-

Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

Poste à pourvoir

-

Harpe

Mélanie Laurent

-

Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine Poncet-

Retaillaud

Aurélie Bécuwe

-

Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

-

Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

-

Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

-

Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

-

Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

-

Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

-

Tuba

Micaël Cortone d'Amore

-

Timbales-percussions

Denis Riedinger

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

AGENDA

Vendredi 31 mai 20h
PMC - Salle Érasme

Concert de présentation de saison

Découvrez les moments phares de la saison 2024/2025 !

Aziz SHOKHAKIMOV direction
Annette GERLACH présentation

Gratuit sur invitation à retirer à la billetterie

Mardi 4 juin 20h
PMC - Salle Érasme

Un requiem allemand

Johannes Brahms

Aziz SHOKHAKIMOV direction
Pretty YENDE soprano
Ludovic TÉZIER baryton
Chœur de l'Orchestre de Paris
Marc KOROVITCH et Ingrid ROOSE
chefs de chœur

Tarifs de 6€ à 58€

En coproduction avec Le Festival de Saint-Denis
En collaboration avec Les Grandes Voix

La prise de photographies et l'enregistrement de vidéos ne sont pas autorisés durant les concerts.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


ALSACE
Collectivité européenne

Photos

Jean-Baptiste Millot
Kristian Schuller

Rédaction des commentaires

Stéphane Friederich
Olivier Erouart

Traductions

Stephan Egghart
Anke Baumgartner
Milena Burkart

Partition

STRAUSS *Don Quichotte*
© by C.F Peters

Responsables de publication

Marie Linden
Marie-Laure Denay

L-R-2022-010115 / L-R-2022-010123

Avec nous, Caroline est en harmonie avec ses valeurs.

Soutenir la culture, c'est aussi cela être utile !

 **CAISSE
D'ÉPARGNE**
Grand Est Europe

Caisse d'Épargne et de Prévoyance Grand Est Europe, Banque coopérative régie par les articles L512-85 et suivants du Code Monétaire et Financier, société anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance au capital de 681.876.700 € - siège social à STRASBOURG (67100), 1, avenue du Rhin - 775 618 622 RCS STRASBOURG - immatriculée à l'ORIAS sous le n°07 004 738 - Crédits photo : Shutterstock - Septembre 2022

COMMUNICATION À CARACTÈRE PUBLICITAIRE ET SANS VALEUR CONTRACTUELLE